LA VOIX DES AÎNÉS ET RETRAITÉS FRANCOPHONES DE L'ONTARIO

VIVRE+

mai 2020

S'encabaner au Canada

Mot de la direction

Au cours des mois à venir, vous allez voir des changements au Vivre+ qui, nous l'espérons, rendrons le magazine plus pertinent et surtout plus facile à publier.

Vous êtes nombreux à nous suivre depuis longtemps, et votre patience est grandement appréciée.

Nous allons mettre en place une structure, des sections sur le mieux vivre, des annonces pour les événements provinciaux ou régionaux, des capsules sur des gens qui nous inspirent, bref, nous avons encore l'énergie pour nous améliorer et continuer notre objectif de bien représenter la voix des aînés et retraités francophones de l'Ontario.

Nous vous présentons également de nouveaux contributeurs, et d'autres vont également se joindre à nous plus tard dans l'année.

Merci de votre patience, et bonne lecture,

Suzanne

DANS CE NUMÉRO

P.2 → Mot de la direction
P.3 → Mot du président
P.4 → Éditorial

ARTS ET CULTURE

P.5 → Hélène Koscielniak
P.6 → Une Nuit sans contact
→ Les clins d'oeil du confinement

BON À SAVOIR

P.7 → Funérailles ou célébrations de vie?
P.8 → Réflexion de Jacqueline Pelletier
→ Ontario Care Givers
P.9 → Écrire sa vie
→ Mise à jour CoViD-19

VOYAGES

P.10 → Est-ce que la croisière s'amuse?
P.12 → Le confinement en croisière

DOSSIERS FARFO

P.14 → Nouveau coordonnateur Sud-Ouest
→ Connect Aînés pour briser l'isolement

BABILLARD RÉGIONAL

P.15 → Table de concertation
P.17 → Le MIFO-Orléans
P.18 → Jean-Rock Boutin
P.19 → Frédérique Théorêt
P.20 → La radio communautaire 92,1 FM

ANNONCES

P.21 → Conseil de la coopération de l'Ontario
P.22 → Agent.e appui aux projets à la FARFO
P.23 → Diététiste nutritionniste bénévole
→ I-express.ca
→ Merci à nos collaborateurs
→ Votre opinion compte
P.24 → Connect Aînés

Mot du président

La FARFO, qui représente les franco-ontariens de 50 ans et plus, réalise de plus en plus le besoin d'augmenter nos efforts dans les mois et les années qui viennent pour nous assurer que les gouvernements révisent et améliorent les services aux aînés. La tristesse qui nous habite tous face au nombre de décès dans les résidences de soins de longue durée doit nous mener à engager les politiciens à faire mieux pour accompagner la population vieillissante de notre pays.

Malgré l'angoisse et la tristesse que nous vivons tous, il nous faut quand même continuer à nous distancer physiquement, et à continuer à nous protéger avec tous les moyens qui existent. C'est un temps difficile car nous ne pouvons pas être en contact avec nos amis, nos enfants et petits-enfants, et c'est tellement contraire à notre culture si chaleureuse.

Nous voulons continuer à célébrer les héros de cette pandémie, les bénévoles aînés, et les jeunes qui maintiennent les services essentiels dans leur milieu. Cette crise sanitaire nous a fait réaliser que les services essentiels vont au-delà des services de santé et de police, et incluent les caissiers d'épicerie, les agents de services sanitaire, et tous les gens qui habituellement sont dans l'ombre de notre vie quotidienne.

Le 17 mai, c'est la Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie, il faut avoir une pensée pour les ainé.e.s de la communauté LGBTQ+ qui sont pour beaucoup encore plus marginalisés et isolés pendant cette crise sanitaire.

Il me faut aussi parler des efforts de la FARFO, de son conseil d'administration et du personnel, pour appuyer les ainés isolés avec des initiatives comme Connect Ainés , les tables de collaborations, et un nouveau projet qui permettra à des aînés isolés de se 'brancher', pour rester à l'affut des besoins et travailler aux solutions locales, régionales et provinciales.

Nous ne pouvons pas encore nous rencontrer en personne, mais les occasions de nous saluer sur les médias sociaux et par des initiatives en ligne deviennent et probablement continueront de devenir une nouvelle façon 'normale' de nous parler.

Continuez à prendre soin de vous et de vos voisins, restez à la maison, respectez les consignes des autorités de santé publique, et nous aurons fait notre devoir. Nous serons plus fort pour exprimer nos besoins dans l'avenir.

En toute amitié,

Jean-Rock

Éditorial

Peut importe nos expériences de vie jusqu'à ce jour, nous n'avons jamais vécu un événement comme la pandémie du COVID-19. Le nombre de malades et de morts, l'impact sur tous les pays, l'économie, le manque de matériel de protection pour les travailleurs en santé, bref, nous passons nos journées à la maison à suivre les nouvelles, et peu d'entre elles nous permettent de planifier notre avenir.

De temps à autre, je me fâche contre la télévision, et mon mari a remarqué que ce qui déclenche ma colère est souvent lié à des politiciens qui n'ont aucune empathie et qui cherchent à créer la zizanie dans la population. Sans aucun doute, nos voisins du sud vivent mes angoisses existentielles, mais certains politiciens canadiens ont quand même essayé de brouiller les cartes en insistant sur des sessions parlementaires en personne plus nombreuses, du tataouinage selon monsieur Blanchet (oui, monsieur Scheer), ou en essayant de ternir la réputation de notre leader en santé publique, le Dr Tam (oui, messieurs Kenney et Sloan). Malheureusement, il y aura toujours des moustiques dans la cour.

Ce qui toutefois me donne courage, c'est sans aucun doute la fierté que je ressens d'avoir en place un groupe de politiciens de tous les partis, à tous les niveaux, qui ont décidé de mettre de côté la partisannerie, de suivre les conseils des experts, et de travailler ensemble pour gérer la crise. Notre premier ministre fédéral a bien utilisé son cabinet et son équipe pour débrouiller des ennuis, et gérer des aspects de la crise, en partenariat avec les premiers ministres provinciaux. Ces derniers ont démontré un leadership sans pareil, et, comme ontarienne, j'ai été surprise de voir Doug Ford devenir un leader compassionné, et engagé avec tous les partenaires à tous les niveaux. En écrivant ces mots, il est présentement à la télé s'exprimant avec passion contre les manifestants en face de Queen's Park. En plus de violer les consignes de sécurité sanitaire, ces derniers risquent la santé des gens qui auront contact avec eux. Comme il dit, nous aurons le temps, quand la crise sera contrôlée, de nous remettre à la politique partisane. Monsieur Ford a même développé une amitié avec Chrystia Freeland, ce qui aurait été improbable il y a quelques mois.

En attendant un retour à la nouvelle normale, je suis fière d'être Canadienne, et de voir notre pays uni derrière les conseils des experts scientifiques. En tant qu'ancienne fonctionnaire, je suis fière également des efforts de tous les fonctionnaires pour faciliter la distribution des fonds d'appui aux individus et entreprises, ainsi que l'appui aux décisions de nos leaders. Comme citoyenne, je suis sans mot pour la gratitude que je ressens envers tous les gens qui continuent à assurer notre santé et notre sécurité, et à rencontrer nos besoins. Étant une personne 'à risque', ma seule contribution est de rester à la maison, mais je dois également célébrer cet effort, car nous devons tous faire notre part.

La politique canadienne est en quarantaine, et nous devons profiter de ce moment. Jamais dans notre vie nous n'avons vu un tel effort collectif. Jamais dans notre vie nous n'avons eu tant de restrictions, et nous sommes tous conscients qu'elles sont nécessaires. Protéger notre communauté ensemble nous a permis d'aplatir la courbe. Nous devrons demeurer solidaires jusqu'à ce qu'une cure et un vaccin soient développés.

2020 sera une année qui aura testé notre résilience, et aura fait de nous de meilleurs citoyens.

Je vous souhaite la santé et la patience,

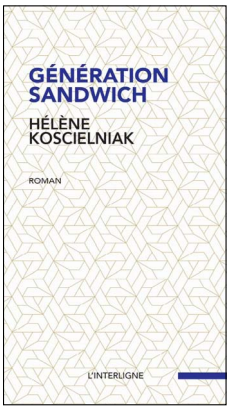
Suzanne

Longévité *versus* qualité de vie

Plus de la moitié des Canadiens âgés entre 45 et 64 ans se sentent coincés entre les exigences des soins à prodiguer à leurs parents vieillissants et à leurs propres enfants. Ils font partie de la « génération sandwich ». Voilà le titre du tout nouveau roman de Hélène Koscielniak.

Entre les besoins de son père de 82 ans, souffrant d'un début d'Alzheimer, les problèmes de couple de ses deux enfants et le drame créé par sa petite-fille qui annonce son intention de devenir un garçon, Lianne Ménard se prend presque pour le Bon Dieu. Elle se sent mal de ne pas voler au secours de l'un et l'autre, aiguillonnée en cela par sa conscience surnommée *Miss Culpa*, comme dans culpabilité.

Le roman jongle allègrement avec des cerceaux de psychanalyse, d'aventure et d'enquête, multipliant dès lors les sous-intrigues. Le transsexualisme occupe une place de choix dès que Lily devient soudainement Liam. Les réflexions sur le sexe du corps versus celui de l'esprit risquent de faire de cet ouvrage un must pour chaque école secondaire.



Hélène Koscielniak, *Génération sandwich*, roman, Ottawa, Éditions L'Interligne, 2020, 288 pages, 28,95 $.

Il y a un très grand nombre de personnages dans *Génération sandwich*, tous ou presque issus de la famille Ménard dans l'Est ontarien. Certains noms se ressemblent beaucoup, comme Lianne, Lily et Liam. Un plan établissant les liens entre eux aurait été utile pour mieux naviguer dans le chassé-croisé complexe de prises de parole.

Lianne souffre « d'un besoin maladif d'indispensabilité », ce qui l'oblige souvent de choisir entre son père et son conjoint. La romancière illustre bien qu'être parent demeure, au fond, un processus d'essais et d'erreurs. « C'est facile d'être un bon parent en rétrospective, cependant en temps réel ça se complique. »

Lianne et son amie Brigitte discutent de ce qu'un psy appelle l'effondrement de la parentalité. Pour éviter cet état de chose, les parents doivent « agrandir les paramètres de la discipline au rythme des apprentissages et de la maturité des enfants ». On sent un peu trop, ici, le calque de certaines données trouvées sur Internet.

Hélène Koscielniak excelle dans l'art de décrire comment une personne peut aller d'un sentiment contradictoire à un autre envers un parent, oscillant entre amour et rancœur. Elle peint le portait touchant d'une femme qui arrive difficilement mais sûrement à laisser tomber « les brancards de la charrette des obligations ».

J'ai lu tous les romans de ma collègue franco-ontarienne et je suis chaque fois ravi d'entrer en communication avec une femme qui sait marier fiction et réalité de manière éloquente, voire renversante. *Génération sandwich* soulève de plein fouet la question de longévité versus qualité de vie. Faut-il des meilleurs soins de longue durée ou des meilleures occasions de partir avant de souffrir…? Poser la question, c'est presque y répondre…

Paul-François Sylvestre

Une « Nuit sans contact » en attendant le retour de la Nuit sur l'étang

Alors que La Nuit sur l'étang, qui devait avoir lieu le samedi 28 mars, a dû être annulée en raison des mesures imposées pour freiner la propagation de la pandémie de la COVID-19, cela n'a pas empêché des artistes francophones de l'Ontario et d'ailleurs au Canada de se réunir virtuellement dans un nouveau format sur les plateformes numériques.

L'idée d'une « Nuit sans contact » est venue du musicien et chanteur Dayv Poulin, connu sous le nom *Le Paysagiste*, qui devait animer l'édition originale de la Nuit sur l'étang. Alors qu'il avait prévu de faire un spectacle en direct sur Facebook à la date à laquelle devait avoir lieu la 47e édition de la Nuit sur l'étang, Dayv Poulin a pensé faire appel à d'autres artistes pour qu'ils se joignent à lui pour célébrer la chanson francophone.

Sur le plan technique, le défi était de permettre la diffusion en direct des prestations offertes par les artistes depuis le confort de leur salon. Dayv Poulin a sollicité l'aide de William Burton, fondateur de l'entreprise Le Réveil, qui s'est occupé de fusionner les flux vidéo Facebook Live de chaque artiste et de les diffuser en direct sur les comptes des médias sociaux et sur l'application mobile de son entreprise.

Malgré certains problèmes techniques au début, l'événement a été une réussite, comme en témoigne le message publié par Dayv Poulin sur sa page Facebook. « La Nuit sans contact fut un immense succès, malgré les défis et l'isolement, on a réussi à célébrer ensemble et ce fut magique !!! »

Toujours selon la publication de Dayv Poulin, la Nuit sans contact aurait attiré près de 15 000 personnes sur la page Facebook du Réveil, alors que plus de 12 000 personnes auraient regardé la Nuit directement sur les pages des artistes faisant partie de la programmation.

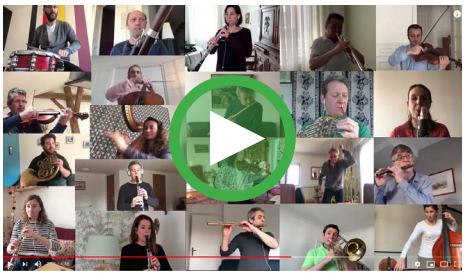
Ces chiffres ne représentent pas tous les visionnements puisque le nombre de personnes qui ont regardé la Nuit sans contact sur le site web du Loup FM n'a pas été comptabilisé. D'ailleurs, il est toujours possible de voir la Nuit sans contact à l'adresse www.leloupfm.com.

Enfin, le spectacle aurait permis de recueillir plus de 1 600 dollars en dons pour les artistes participants.

Par *Marie-Josée Charrier*
SUDBURY

Les clins d'œil du confinement

LISE-MARIE BAUDRY VOUS PROPOSE :



https://www.youtube.com/watch?v=Sj4pE_bgRQI

EN ANGLAIS, FAITES UNE VISITE DE JÉRUSALEM :

https://samsungvr.com/view/Wv_0tcndBOG

POUR D'AUTRES VACANCES VIRTUELLES INUSITÉES :

sortiraparis.com/arts-culture/balades/articles/211826-5-vues-insolites-de-paris-a-decouvrir-en-visite-virtuelle

BON À SAVOIR

FUNÉRAILLES OU CÉLÉBRATION DE VIE... LES DEUX PEUT-ÊTRE?

Une contribution de membres de la Coopérative funéraire d'Ottawa

Les temps de confinement que nous fait vivre la COVID-19 portent à la réflexion. Tant de décès et d'images troublantes dans les médias...presqu'impossible de ne pas s'interroger sur la mort, la nôtre! Curieusement, pour plusieurs, le choix de musique pour ses funérailles vient à l'esprit - un extrait de l'émouvant Requiem de Mozart, quand ce n'était pas un air de Fauré ou encore le magnifique "Le coeur est un oiseau" de Richard Desjardins. Eh oui...on veut de belles funérailles!

Pour plusieurs, nos premières impressions de la mort, celles amassées durant nos 60, 70, 80 premières années, celles suscitées par les décès de grands-parents, voisins ou amis sont d'une fatalité assommante. Les images sont d'un événement prescrit par la tradition, géré par un ministre du culte et une entreprise de pompes funèbres - sans lien parfois avec la personne défunte. Et surtout, trop de silence. On ne parlait pas facilement de la mort.

Nous vivons maintenant une époque qui ne craint pas de chercher de nouvelles façons de vivre le deuil et qui invite à personaliser l'expression de nos sentiments. La mort trouve sa place dans nos pensées, dans nos conversations, dans nos vies quoi - elle en fait partie!

C'est ainsi que le rituel avec ses visites sur deux ou trois jours au salon funéraire suivi d'un rite dans un lieu de culte se transforme de plus en plus en une 'célébration de vie', orchestrée par les proches et tenue dans un lieu familier - club de golf, restaurant préféré, ou même sur place, au salon funéraire. La famille crée son propre protocole - photos, musique, fleurs, traiteur...enfin ce qui reflète le plus intimement possible l'être cher.

Il y a dans les nouvelles pratiques un aspect très personnel - moins d'intervention par les services funéraires, sélection personnalisée du site de la célébration, participation de la famille et des amis au déroulement de l'événement...et plus que tout, hommages rendus par les proches. Moins de prescriptions donc, moins de protocole, plutôt, des préparatifs intimes, réfléchis, qui alimentent l'émotion et reflètent la vie de l'être cher. Se remémorer les moments joyeux, comiques, tristes...prendre le temps de revisiter la vie de la personne défunte dans toute sa richesse et sa complexité, lever un verre à sa mémoire, tout cela aide à porter la tristesse que l'on éprouve.

Ceci dit, une tendance inquiétante s'est faufilée dans nos moeurs - celle de réduire la pratique funéraire à ses plus simples éléments: incinération, récupération des cendres, dispersion des cendres en un ou des lieux appréciés de la personne défunte, ou même encore, conservation de l'urne dans un coin de la maison...parfois dans l'oubli.

Rien de mal, mais qu'en est-il alors du deuil? Des sentiments profonds liés au départ de l'être cher, de la séparation, du vide...d'un avenir lourd de changements. Serait-il trop facilement escamoté? Question de limiter les coûts parfois, mais alors qu'advient-il du processus du deuil? C'est une question à se poser. Protocolaire ou conçu selon la créativité des survivants, le rite funéraire nous semble essentiel au bien-être de ces derniers.

Quel service à rendre donc, alors que nous avons le temps d'y réfléchir, de partager nos désirs avec ceux et celles qui nous survivront!

Première étape: enterrement ou incinération? Cercueil simple ou luxueux? Urne créée par un.e artiste de la famille ou jolie boîte "écolo" qui s'incorporera à la terre avec les cendres?

Le lieu: où se tiendra la célébration? Dans une église? Dehors, en plein air? Au bord du lac où j'ai taquiné la truite tout au long de ma vie?

Les détails de la cérémonie: un montage photos qui retrace ma vie et rappelle mes amitiés; un choix musical qui évoque mes coups de coeur; l'objet qui me caractérise et qui fera sourire les miens; un goûter servi par mon traiteur préféré!

Suite en page 8 ➔

Réflexion

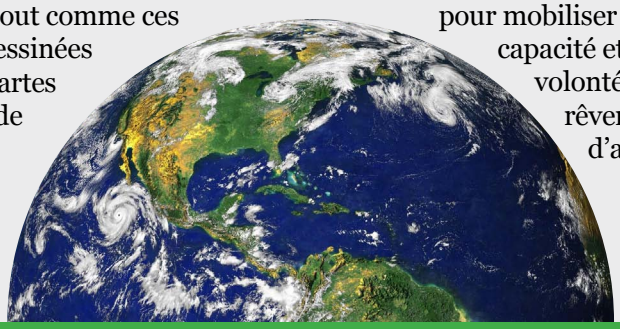
Cette réflexion vous est offerte par la Coopérative funéraire d'Ottawa, fco-cfo.coop et Jacqueline Pelletier

Certaines journées paraissent être une éternité, un gouffre dans lequel on bascule hors du temps et de l'espace. Hum...c'est peut-être vrai! Peut-être vivons-nous l'éternité ici et maintenant, sans secondes, sans heures ou siècles ou époques, ces mesures inventées pour nous rassurer, nous donner une "poignée" sur la vie? Tout comme ces lignes dessinées sur les cartes du monde et que l'on nomme "frontières" qui nous confèrent une impression de sécurité.

Jacqueline Pelletier

Imaginez le pouvoir illimité que nous détenons en repensant le temps et l'espace comme plutôt l'éternité dans laquelle nous voguons sans contraintes.

La perception...parfois plus puissante que les "faits vérifiés" pour mobiliser notre capacité et notre volonté de rêver et d'agir.



Ontario Care Givers

Il existe d'excellentes ressources en français et en anglais sur le site de l'Organisme de soutien aux aidants naturels, **www.ontariocaregiver.ca**

Si vous ou des membres de votre famille êtes aidants naturels, prenez le temps d'explorer ces informations, et surtout, prenez aussi bien soin de vous.

Si vous êtes en crise et avez besoin d'une aide immédiate, appelez le 911.

Pour accéder à de l'information sur les services et les soutiens aux aidants naturels dans votre région, appelez la Ligne d'assistance de l'Organisme de soutien aux aidants naturels de l'Ontario : 1-833-416-2273.

Si vous êtes angoissé ou déprimé, des organismes peuvent vous aider. Appelez Connex Ontario au 1-866-531-2600 ou Jeunesse, J'écoute au 1-800-668-6868.

ORGANISME DE SOUTIEN AUX aidants naturels DE L'ONTARIO

➔ *suite de la page 7*

Funérailles ou célébration de vie... les deux peut-être?

Souvenir: un signet avec photo et une pensée qui m'a guidé ces dernières années. Possibilité de livrer des messages de condoléances par divers moyens.

Le bon ton: mes suggestions sur le choix des personnes qui livreront des témoignages. Sans obligation!

L'animation: la meilleure façon d'assurer le bon déroulement de la cérémonie, selon ses volontés est de confier à une personne l'animation de la cérémonie...un.e maître de cérémonie peut-on dire. N'hésitez pas à proposer un ou deux noms car ainsi, vous facilitez la vie de vos proches!

Quel est **le meilleur moment?** Parce qu'elle repose plus sur la participation des proches et qu'elle ne dépend pas parfois d'un officiant extérieur il est possible et important de se donner le temps pour bien préparer cette cérémonie et trouver un moment qui convient aux proches.

En conclusion, nous vous rappelons que peu importe vos choix et décisions, la Coopérative funéraire d'Ottawa offre la gamme complète des services funéraires. Nous sommes un organisme à but non-lucratif, dédié à vous proposer le meilleur accompagnement au meilleur prix. Nos 2000 membres y voient!

Vous trouverez dans notre site un guide de planification des services funéraires.

Coopérative funéraire d'Ottawa
419, boul. St-Laurent
Ottawa (Ontario)
K1K 2Z8
Tél.: 613 288-2689
Courriel : **info@fco-cfo.coop**

Écrire sa vie, une suggestion de Suzanne Lesage

Peut-être avez-vous entendu Jeannette Bertrand en parler à la télévision et ne savez pas où trouver l'information, ou peut-être êtes-vous juste curieux...

Nous avons tous un peu plus de temps ces jours-ci et on nous incite à en profiter pour faire un projet qu'on avait remis à plus tard. Parfois des amis ou nos enfants nous l'ont suggéré et on se dit, oui, écrire ma vie, pourquoi pas? Sauf que, par où commencer?

Voilà que généreusement Janette Bertrand, auteure dont la renommée n'est plus à faire, nous propose de nous tenir la main et de nous guider, une étape à la fois dans une série de capsules vidéo.

Ah oui, si vous le faite, le Vivre Plus aimerait entendre parler de vous!

Lien vers la page où sont publiées les capsules : **http://centreavantage.ca/ecrire-sa-vie/**

Mise à jour Covid-19

Le centre de ressources en ligne du gouvernement du Canada sur la maladie à coronavirus:
www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/maladie-coronavirus-covid-19.html

Auto-surveillance, auto-isolement et isolement pour la COVID-19 :
www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/maladies-et-affections/auto-surveillance-auto-isolement-isolement-pour-covid-19.html

Nouveau décret d'auto isolement obligatoire pour les personnes entrant au Canada :
www.canada.ca/fr/sante-publique/nouvelles/2020/03/nouveau-decret-dauto-isolement-obligatoire-pour-les-personnes-entrant-au-canada.html

Maladie à coronavirus (COVID-19) :
www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/maladie-coronavirus-covid-19.html

Si vous n'êtes pas certain des mesures à prendre, le gouvernement du Canada a préparé un résumé graphique des plus utiles pour expliquer la différence entre l'auto-surveillance, l'auto-isolement et l'isolement. L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) recommande également de faire savoir à votre famille, vos amis et vos voisins vos projets concernant la COVID-19. Restez en contact et envisagez de leur parler d'un système de jumelage, pour pouvoir vous surveiller mutuellement et faire les courses essentielles (tout en gardant une certaine distance sociale) au besoin.

En Ontario :
https://covid-19.ontario.ca/fr

Est-ce que la croisière s'amuse?

**récit réalistico-humoristique de notre croisière pendant la crise du Coronavirus*

Francine Poirier

Mon été 2019 a été particulier : on me découvre une sciatique aiguë, marcher est difficile, on parle même d'une intervention. Quoi? Moi malade! Je rêve d'un voyage en Croatie depuis longtemps et ça y est, je dois y accompagner un beau groupe en septembre. Pas de choix; je dois annuler. Adieu Dubrovnik, perle de l'Adriatique!

Qu'à cela ne tienne, Gilles et moi décidons d'aller en croisière cet hiver! Et je déniche un bijou : 20 jours sur le *Norwegian Spirit* à sillonner l'océan Indien de Dubai à Capetown à la découverte d'îles de rêve et de ports exotiques. Peut-être de l'inconscience de ma part, car au moment de la réservation en août, je souffre pas mal (trop à mon goût, en tous cas). Pourrai-je marcher facilement lors des excursions prévues à plus d'une dizaine d'escales? Confiance aveugle me direz-vous. Mais on fonce quand même!

Suite en page 11 ➔

➔ *suite de la page 10*

Par miracle, mon état de santé s'améliore : dès novembre, je peux reprendre la plupart de mes activités habituelles. Le plaisir de la préparation des excursions lors des escales l'emporte sur la douleur : lectures, recherches à l'ordi, communications avec des agences et … surtout la concrétisation d'un rêve vieux de 20 ans - survoler l'île de la Réunion en hélicoptère. Et voilà que le Coronavirus apparaît en Chine fin décembre. Comment cela peut-il affecter nos plans? C'est si loin. Mais, car il y a un *mais* : un de nos fils s'inquiète et insiste pour qu'on annule. Nous croyons qu'il exagère; tout ira très bien. On a raté la Croatie, on ne va pas aussi rater la croisière!

Le 28 février, on part le cœur léger et les bagages lourds. La grosse bordée de neige la veille nous indiffère : en effet, on aura du 30°C pendant presqu'un mois! Une fois à bord, nous tombons sous le charme du *Norwegian Spirit* : 100 millions USD l'ont remis à neuf, on reconnaît à peine le navire sur lequel on a vogué en 2013 – l'aménagement est très moderne, dans des tons sobres et chics. Notre cabine, petite mais fonctionnelle, fera l'affaire. Dieu merci, on a une fenêtre.

Les villes visitées dans les pays de la péninsule arabique sont accueillantes et dynamiques. Dubai « *over the top* » fourmille de grues et les gratte-ciels taquinent le firmament. On monte même au 124e étage du Burj Khalifa, la plus haute tour du monde, paraît-il.

Le lendemain, Abu-Dhabi, petit village il y a 20 ans, maintenant la capitale flamboyante des Émirats Arabes Unis, étend ses plages de sable blanc le long du golfe Persique, (lesquelles plages les musulmanes ne peuvent fréquenter!) Fujairah et Muscat, la capitale de l'Oman, c'est plus mollo. En passant, l'Oman, c'est 50% déserts et 50% montagnes. Pas fort pour l'agriculture!

Et ensuite, on relaxe – 4 jours en mer avant d'atteindre les Seychelles, ces îles paradisiaques, s'il en est! Mais le 9 mars, « *reality check* ». Les autorités sanitaires des Seychelles prennent notre température et nous devons remplir le premier de plusieurs formulaires certifiant que nous sommes en santé : deux heures en ligne (deux heures de bronzage perdues!) Tout ça pour se faire annoncer le lendemain, que non, on ne débarque pas. Raison officielle : la capitale, Mahé, n'a pas les installations sanitaires suffisantes pour recevoir 2 000 passagers. Énorme déception! En même temps, à cause des inquiétudes croissantes face au coronavirus, les normes de propreté à bord montent d'un cran : désormais, on nous sert au buffet, alors qu'on se servait soi-même jusqu'à maintenant. Les vaporisateurs de désinfectants se multiplient. Bonne idée.

Et on continue à voguer vers le sud, sous un soleil radieux, avec quelques heures de roulis et de tangage, qu'un verre de vin – ou deux - réussit à nous faire oublier. Le 13, date fatidique : le Canada déconseille tout voyage non-essentiel à l'étranger. Je me fais alors la réflexion suivante : si on était parti deux semaines plus tôt, on n'aurait pas eu de problème; deux semaines plus tard, on n'aurait même pas quitté le Canada. Mauvais timing! Félix avait peut-être raison.

La visite du 14 à l'île Maurice est reportée au 16 – on n'a jamais su pourquoi. Le 15, on débarquera à la Réunion, c'est sûr – je frétille d'anticipation. Le tour d'hélico tant rêvé, c'est demain. Mais à 18h, deuxième choc – fatal cette fois : nous n'arrêterons ni à Maurice, ni à Réunion, ni aux trois ports d'Afrique du Sud ; nous filons droit vers Capetown. Par crainte de contagion, les pays refusent de nous recevoir. Nous sommes abasourdis! Quelqu'un de plus philosophe pourrait dire : simple opération mathématique : nos jours en mer sont multipliés par 2 : de 8, ils passent à 16; les ports visités sont divisés par 3 : de 12, ils deviennent 4! Contre mauvaise fortune, bon cœur! Notre seule option : profiter au max de notre hôtel flottant : bouffe abondante et appétissante (et pas de vaisselle à faire), bonne compagnie (2 000 amis si on veut), spectacles à la Vegas tous les soirs (de tout, à partir de chanteurs jusqu'à des spectacles à grand déploiement avec plumes et paillettes) … et j'en oublie.

➔ *suite en page 12*

➔ *suite de la page 11*

Est-ce que la croisière s'amuse?

Passent calmement les 15, 16, 17 et le 18 … à 21h00 arrive le coup de grâce : l'Afrique du Sud oblige tout le monde à quitter le pays le 22, alors qu'on devait explorer Capetown jusqu'au 23 en soirée. Imaginez la panique : 2 000 passagers à la recherche de billets d'avion pour le 22! Je passe quelques heures de trop à l'ordi à en chercher, avant de laisser la job à notre agence qui en trouve à fort prix. Le capitaine, pas jaseux -jaseux, confirme que des navettes nous prendront sur le quai pour nous amener directement à l'aéroport. On dort mieux.
Le 22, on passe la journée dans les aéroports (4 pour être plus précis) et trois vols nous ramènent finalement au pays 36 heures plus tard. Soulagés, oui, car personne à bord n'a été malade. Encore plus soulagés, notre fils, qui nous sait revenus à temps et en santé. Heureux aussi, car on a fait une belle croisière ensoleillée même si on a vu plus de mer que de terre. Doublement heureuse de ne pas avoir été accompagnatrice dans une telle situation. Triplement heureux, car Norwegian Cruise Line nous offre des compensations financières intéressantes.

Est-ce que la croisière s'est amusée? Moins que d'habitude! Mais beaucoup plus que des collègues et amis qui ont vécu des épisodes dramatiques en mer et dont le retour s'est avéré plus difficile. Est-ce que je vais continuer à voyager? Certainement ! La COVID-19, ça n'arrive pas tous les ans!

LE CONFINEMENT

Notre voyage en Amérique du Sud…

Par *Denise Lemire*
deniselemire.blogspot.com
deniselemire80@gmail.com

Nous sommes finalement de retour au bercail. Est-ce un rêve que nous avons vécu, un cauchemar; est-ce que c'était notre imagination? Nous sommes partis le 2 mars pour une croisière de 31 jours d'exploration de l'Amérique du Sud. Au départ tout était assez normal; puis, nous sommes revenus le 3 avril dans notre communauté d'Orléans… on aurait juré qu'on était sur une autre planète. Wow! La COVID-19 avait frappé de pleine force. Manque de papier de toilette, manque de produits dans les épiceries, confinement pour tous et toutes, distanciation sociale, des millions de personnes sans travail, pas d'école pour les enfants, des décès à tour de bras… C'est assez pour vouloir retourner en croisière. Oops, c'est vrai qu'on ne peut plus pour un petit bout de temps. Tout est fermé.

Suite en page 13 ➔

EN CROISIÈRE

➔ *suite de la page 12*

Notre voyage n'a pas vraiment été un cauchemar; nous nous en sommes bien sortis sauf que des parties ont été coupées : des escales, plusieurs excursions, des spectacles, les baignades dans la piscine, les soupers à la salle à manger, les conférences, la socialisation avec d'autres passagers, l'interaction avec les membres du personnel, etc. Confinés dans notre cabine du 22 mars au 3 avril, nous avons vécu au jour le jour, sans penser au lendemain. Grâce à l'accès gratuit à Internet, nous avions accès au monde entier et ce n'était pas très drôle. Nous avons souvent eu l'impression que nous étions mieux sur le Zaandam, et par la suite sur le Rotterdam, que chez notre chez soi à Orléans. Sauf, que la réalité de la situation de la pandémie nous a frappé lorsque le capitaine a annoncé que quatre personnes étaient décédées (nous avons su beaucoup plus tard que deux de ces personnes âgées avaient eu le virus) et que 85 membres de l'équipage et 60 passagers démontraient des signes de grippe. Alerte, là aussi tout fermait sur le navire.

Ce que j'ai surtout apprécié dans mon observation du déroulement de notre retour au pays a été deux éléments en particulier. Le premier porte sur les enjeux politiques qui se sont joués tout au long de notre séjour : refus des pays tels que le Chili, le Pérou, l'Équateur, de nous recevoir, même après maintes négociations; manœuvres de Holland America Line pour se ravitailler en médicaments, produits alimentaires et essence à Manta Valparaiso et à Manta; négociation entre les pays pour que Fort Lauderdale accepte de nous recevoir; collaboration du Canada pour notre vol de retour. Ces activités sous-tendent la gestion de négociations avec plusieurs entités gouvernementales et la mise en œuvre de chaque décision. Le deuxième élément porte sur le leadership du capitaine du Zaandam et de celui du Rotterdam qui ont su nous amener à bon port avec toutes les contraintes amenées par la maladie à bord. Ce sont des modèles par excellence de détermination, de respect, de motivation, d'autorité. Avec eux aux commandes, nous avions confiance que nous pouvions nous rendre à destination.

Notre rêve donc est inachevé. Mais malgré toutes les péripéties vécues, cela ne nous a pas empêché de réserver une prochaine croisière en juin 2021. Pour que ce rêve se réalise, un petit conseil, restons chez nous et gagnons notre combat contre ce vilain virus!

DOSSIERS FARFO

Connect Aînés pour briser l'isolement

Pour en savoir plus, ne manquez pas la diffusion de notre vidéo spéciale de lancement sur notre page Facebook le 01 mai à 15h00 et en reprise à 19h00.

Sur Facebook, **allez sur la page de la FARFO** – Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario

La FARFO accueille son nouveau coordonnateur pour la région du sud-ouest

Olivier Lechapt est né et a vécu en Nouvelle-Calédonie plus de 20 ans, puis quelques années en France, avant d'arriver à Hamilton (Ontario) en 2017 avec son mari. Ostéopathe de formation, il a pratiqué ces dix dernières années tout en s'impliquant parallèlement dans des organismes communautaires dédiés aux jeunes, aux sans-abris ou aux réfugiés. Lorsqu'il a découvert les enjeux auxquels fait face la population francophone en Ontario, Olivier a décidé de s'engager pour cette communauté. Il a enseigné le Français au Collège Boréal, et il s'est formé à la navigation du système de santé provincial. Il est également trésorier de l'ACFO Régionale Hamilton, et participe à la mise en place d'un groupe Facebook dédié à la communauté LGBTQ. C'est avec grand plaisir qu'il rejoint l'équipe de la FARFO et consacre désormais tout son temps à sa mission de Coordonnateur pour la région Sud-Ouest.

Courriel : coordfarfosudouest@farfo.ca
téléphone : (800) 819-3236, poste (2050)

BABILLARD RÉGIONAL

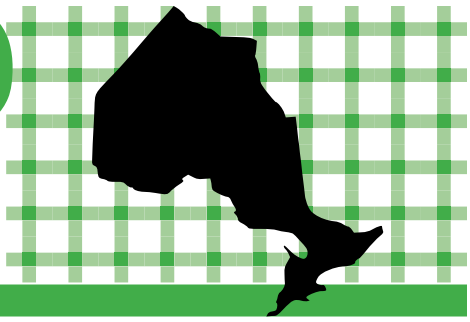


Table de concertation du 12 mars

Se concerter pour offrir de meilleurs services aux ainés francophones

Par *Marie-Josée Charrier*

Qu'ont en commun le Service de police du Grand Sudbury, le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) et le Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario ?

C'était justement ce que les représentants de ces organismes ont tenté de découvrir lors de la table de concertation organisée par la Fédération des ainés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO), à Sudbury le mercredi 11 mars. Environ 25 intervenants de la région du Grand Sudbury, mais aussi de Nipissing Ouest et d'Elliot Lake, ont pris part à l'évènement.

« La table vise à réunir tous les intervenants francophones qui travaillent pour les ainés, que ce soit des organismes, des clubs. C'est pour se renseigner sur ce qui se passe pour les ainés dans notre région », précise le président de la FARFO régionale du Moyen-Nord, Oliva Roy.

En plus de favoriser le réseautage, la table de concertation avait pour objectif de mener une réflexion sur la façon de mettre en œuvre localement les recommandations issues du *Livre blanc sur le vieillissement des francophones en Ontario*, publié en 2019.

L'une de ces recommandations est d'accroitre l'accès aux données pertinentes et récentes pour cibler et offrir des soins spécifiques aux ainés les plus vulnérables, comme les nouveaux arrivants, la communauté LGBTQ+ ou les ainés qui sont économiquement défavorisés. Le Livre blanc recommande aussi d'améliorer l'offre de services communautaires en français pour permettre, entre autres, de réduire l'isolement des ainés francophones.

Cette question préoccupe de nombreux intervenants présents, comme le souligne le directeur du CFOF, Patrick Breton : « ils en parlaient ce matin, et puis ça m'a fait réaliser ça : l'isolement est quelque chose de très très fort. Qu'est-ce que [le CFOF] peut faire pour aider au niveau de l'isolement ? Si on organisait des soirées de contes, des soirées de chansons à répondre, peut-être que ça pourrait aider à briser cet isolement-là ».

Suite en page 17 ➔

➔ *suite de la page 16*

La coordonnatrice de la liaison avec les ainés du Service de police de la Ville du Grand Sudbury, Lise Perreault, constate aussi ce problème d'isolement. Pour elle, mieux connaitre les services offerts en français pour les ainés dans la communauté l'aidera à diriger les gens vers les bons services : « souvent, on reçoit des appels de membres de la communauté ou de la famille [d'un ainé] disant : "je ne sais pas quoi faire, je ne sais pas quels services sont disponibles". Alors, moi, je peux faire la connexion. C'est important que je sache qu'est-ce qui est disponible dans la communauté ». Mme Perreault a aussi profité de l'occasion pour parler des formations qu'elle peut offrir au sujet de la fraude et des abus.

Les disparités régionales ont aussi été au cœur des discussions : « les ainés de la Ville du Grand Sudbury ont leurs besoins, mais [si] on va juste à l'extérieur à Lively… C'est pas la même la mentalité. On va dans le Nipissing, c'est une autre mentalité. La ville et le rural, c'est deux mondes différents pour les ainés. Dans le rural, ils se connaissent mieux, ils vont se tenir plus en groupe, tandis qu'en ville, c'est plus réservé, ils vont se faire des petits réseaux, mais ils ne veulent pas aller plus loin », précise Oliva Roy.

Les participants à la table de concertation ont été invités à déterminer l'expertise et les besoins de leur organisme, puis à les partager avec d'autres participants, lors d'une activité de réseautage express (speed dating) afin de trouver des possibilités de partenariat et de collaboration.

La FARFO souhaite que cette journée se traduise par des actions concrètes. L'animateur de la rencontre, Alain Vachon de la firme Discitus, a d'ailleurs rappelé aux participants que bien que les discussions soient importantes, les organismes doivent s'engager à mettre en œuvre les idées, car, bien souvent, l'enthousiasme que crée une table concertation finit par s'estomper quelque temps après la rencontre.

La coordonnatrice de la FAFRO pour les régions du Moyen-Nord et du Grand Nord, Micheline Lalonde, colligera donc les informations sur les associations et organismes présents et fera un suivi auprès des participants.

La FARFO a aussi tenu une table de concertation à Timmins le 12 mars.

L'EST

MIFO – Orléans

https://mifo.cv a/

PROGRAMMATION DU PRINTEMPS

La situation du coronavirus (COVID-19) continue d'évoluer quotidiennement. Le MIFO est toujours fermé et les inscriptions pour la session du printemps sont toujours suspendues jusqu'à nouvel ordre.
Des modifications seront apportées aux dates des cours si la reprise de nos activités se fait vers la mi-mai.
Par contre, certains cours ont déjà été annulés et la session du printemps pourrait avoir lieu uniquement de façon virtuelle. Une décision finale sera prise au début du mois de mai à ce sujet.

SESSION DU PRINTEMPS
6 AVRIL AU 12 JUIN 2020

Nous suggérons aux membres déjà inscrits à un ou plusieurs cours de la session du printemps d'attendre avant de procéder à un remboursement afin de garder leur priorité d'inscription. Vous aurez droit à un remboursement complet ou partiel de votre inscription selon la nouvelle tarification ou l'annulation complète du ou des cours auxquels vous êtes inscrits. Si vous ne souhaitez pas attendre, vous pouvez procéder à un remboursement dès maintenant.

SESSION D'ÉTÉ
22 JUIN AU 7 AOÛT 2020

Pour l'instant, la situation n'affecte pas encore notre session d'été et les inscriptions sont toujours en cours. Veuillez consulter régulièrement vos courriels et notre site Web pour les dernières mises à jour.

ANNULATIONS ET REMBOURSEMENTS

Un membre de notre équipe communiquera avec vous pour procéder au remboursement des cours et événements annulés:

- Cours de sculpture sur bois (session du printemps);
- Atelier sur la mémoire (session du printemps);
- Soupers dansants (avril et mai);
- Sortie Cannabis Tweed, Chocolat Hummingbird et Distillerie Vodcow
- Sortie Souper-spectacle Toc Toc

La sortie de golf au club Casselview a quant à elle été reportée.

Jean-Rock Boutin au service des aînés

Par *Paul-François Sylvestre*

«Ne pas être engagé dans sa communauté équivaut à ne pas vivre pleinement.» Voilà la règle qui guide Jean-Rock Boutin depuis bientôt cinquante ans. Pour ce Beauceron devenu Franco-Ontarien, «il est nécessaire de redonner ce qu'on a reçu, surtout lorsqu'on a toujours été bien entouré».

Né à Saint-Prosper de Beauce, Jean-Rock Boutin entrecoupe ses études d'une période de travail dans la construction aux États-Unis à l'âge de 18 ans. De retour au Québec, il songe à devenir prêtre ouvrier et obtient un baccalauréat, puis une maîtrise, en théologie.

Intérêt de longue date

Il finira plutôt par décrocher une maîtrise en service social, avec spécialisation en gérontologie. Sa thèse prend la forme d'un guide d'intervention et d'animation de groupe auprès des aidants naturels de personnes âgées.

L'idée de travailler pour les personnes âgées remonte à l'adolescence de Jean-Rock. «J'ai toujours eu une bonne relation avec ma grand-mère maternelle, j'aimais l'écouter et je me nourrissais de son empathie. La gérontologie s'est naturellement imposée.»

Pas assez de services à Toronto

Ouvertement homosexuel, Jean-Rock perd en décembre 1991 son partenaire de dix ans, fauché par le sida. Un ami lui souligne que les Centres d'Accueil Héritage (CAH), au service des aînés francophones à Toronto, recherchent un gestionnaire de cas et coordonnateur des bénévoles.

Jean-Rock Boutin, président de la FARFO; Daisy Wai, adjointe parlementaire; le ministre ontarien des Aînés, Raymond Cho; Barbara Ceccarelli, directrice général des Centres d'Accueil Héritage; Carol Jolin, président de l'AFO.

Le moment est propice pour tourner la page. La Ville Reine l'attire, car elle se compare bien à plusieurs villes américaines qu'il affectionne.

Engagé comme premier travailleur social des CAH en avril 1992, Jean-Rock est «choqué de voir que les aînés n'ont pas beaucoup de services dans leur langue».

Il multiplie alors les interventions pour que des services de soutien communautaires soient offerts en français aux aînés, à leur famille et aux aidants naturels. Il milite aussi pour que ces services soient disponibles pour les personnes vivant avec le VIH/sida.

Encouragé par Omer Deslauriers

L'un des mentors de Jean-Rock a été Omer Deslauriers, ancien enseignant, militant franco-ontarien, haut fonctionnaire provincial et animateur communautaire.

Pour Deslauriers, il importait de créer des organismes à but non lucratif capables d'aller chercher les fonds qui leur étaient destinés.

Jean-Rock a suivi ce conseil et a cofondé FrancoQueer, puis Action positive VIH/sida à Toronto.

«Je ne m'étais jamais vu comme un militant gai, mais comme le dit Diane Dufresne dans la chanson Hollywood Freak, "Faut qu'y en aye qui le fasse, pis je donnerai pas ma place!"»

Jean-Rock et son partenaire actuel, Jason Brown, ont aussi appuyé la première rencontre LGBTQ francophone à Hamilton, où il vit depuis trois ans.

Suite en page 19 ➔

➔ *suite de la page 18*

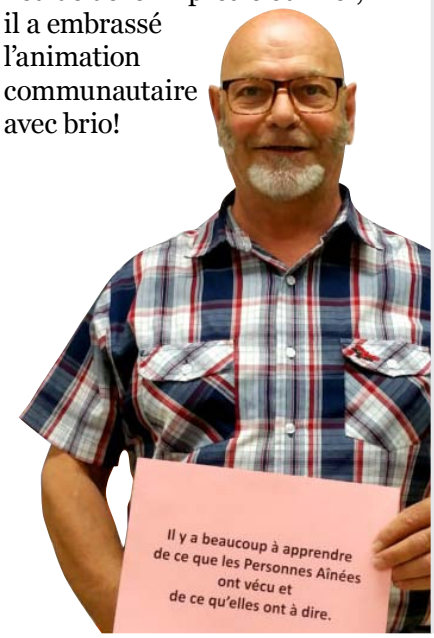
De la théologie au communautaire

Jean-Rock a collaboré comme concepteur et coordonnateur du projet Histoires de Fiertés, un site internet qui présente les récits de vie de six personnes de l'Ontario français, aînées et LGBT (2012). On lui doit aussi le documentaire *70 ans… et au placard*, réalisé par Médiatique pour Radio-Canada en 2014.

Il est présentement président de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO).

«C'était presque écrit dans le ciel que je m'embarquerais dans la FARFO. Pour moi, il n'y pas assez de services pour les aînés, en particulier pour ceux dans la marge: les LGBTQ, ceux vivant avec le VIH/sida, les immigrants, les gens aux prises avec des problèmes de santé mentale», énumère-t-il.

Jean-Rock Boutin admet que son engagement actuel est probablement teinté des relents de la morale chrétienne. Au lieu de devenir prêtre ouvrier, il a embrassé l'animation communautaire avec brio!



Frédérique Théorêt gravit tous les échelons dans un centre pour aînés à Cornwall

Par *Paul-François Sylvestre*

Elle n'a que 26 ans, mais rien ne lui est étranger au Centre Charles-Émile-Claude, à Cornwall. En cinq ans, Frédérique Théorêt a occupé à peu près tous les postes dans ce centre de vie active pour aînés francophones. Elle vient d'être nommée directrice générale.

Après son cours à l'École secondaire La Citadelle, Frédérique Théorêt s'inscrit à La Cité collégiale et obtient un diplôme en relations publiques (2013), puis en travail social (2015). Elle fait présentement son baccalauréat en gestion de ressources humaines, à temps perdu et en ligne, à l'Université Athabasca (Alberta).

Avant d'être nommée directrice générale, Frédérique avait été agente de liaison communautaire, coordonnatrice de projets, coordonnatrice à l'animation et au recrutement des membres, et même stagiaire en informatique. Cinq années d'apprentissage intensif.

De sa formation à La Cité collégiale, elle retient surtout les cours très pratiques du programme de relations publiques. « On nous enseignait la gestion d'événements et le prélèvement de fonds; il y avait des cours sur le fonctionnement des organismes à but non lucratif et sur comment traiter avec un conseil d'administration. Cela m'a été très utile. »

Suite en page 20 ➔

La radio communautaire du 92,1 FM, dans l'Est ontarien, a commencé à diffuser une chronique hebdomadaire, le vendredi à 8 h 15, pour les personnes francophones de 50 ans +. Claude Sauvé, coordonnateur régional de la FARFO, va animer cette chronique. Il va parler de sujets pouvant être d'intérêt pour les personnes francophones de 50 ans et +, ainsi que des enjeux liés aux personnes aînées plus vulnérables.

https://fm921.ca/

Vous pouvez également communiquer avec Claude Sauvé à coordfarfoest@farfo.ca

➔ *suite de la page 19*

Frédérique Théorêt gravit tous les échelons dans un centre pour aînés à Cornwall

Le Centre Charles-Émile-Claude, qui doit son nom à un clerc de Saint-Viateur très actif à Cornwall, compte aujourd'hui quelque 300 membres. Ce centre de vie active offre toute une gamme de programmes en loisirs, santé et éducation; cela va du bingo aux exercices en passant par la chorale, le bridge, les rencontres thématiques et les conférences.

Covid-19 oblige, le Centre est présentement fermé. « Nous étudions la possibilité de tenir des cours et des conférences par téléphone; plusieurs membres n'ont pas accès à Internet et des activités en ligne ne leur seraient pas utiles », de noter la directrice générale.

Le quart de la population de Cornwall aurait plus de 65 ans et des chercheurs prévoient que ce sera non pas 25 mais 33 % en 2035. Selon Frédérique Théorêt, certains n'ont pas les moyens de payer une cotisation pour devenir membre du Centre Charles-Émile-Claude, encore moins des frais de participation à certaines activités.

Quand on lui demande quel projet lui tient le plus à cœur comme nouvelle directrice générale, elle répond tout de go : « mon "bébé" serait un programme qui permettrait aux aînés sans le sou de participer gratuitement à une activité régulière par semaine et à une activité thématique par mois ».

« En temps normal, on ne veut pas que nos aînés soient isolés. Ce n'est pas toujours évident de trouver les moyens pour leur permettre d'échanger tout en gardant une distanciation dans le contexte actuel. »

Le Centre Charles-Émile-Claude est membre de la Fédération des retraités et aînés francophones de l'Ontario et de l'Older Adults Centres' Association of Ontario. « Ces deux organismes nous permettent d'échanger et de poser des questions pour savoir comment d'autres s'y prennent pour des projets similaires. »

Enfin, comme un des principaux centres de l'Est ontarien, Cornwall accueille des nouveaux arrivants, notamment des Italiens et des Asiatiques. « C'est un nouveau défi pour nous et je vais le relever avec plaisir », de conclure Frédérique Théorêt. « Notre Centre est ouvert à tous, membres de la communauté ethnoculturelle, LGBTQ ou autres. »

Frédérique Théorêt : « Mon "bébé" serait un programme qui permettrait aux aînés sans le sou de participer gratuitement à une activité régulière par semaine et à une activité thématique par mois ».

ANNONCES

CONSEIL DE LA COOPÉRATION DE L'ONTARIO

COOPERATION COUNCIL OF ONTARIO

Tâches associées avec le groupe Facebook Entraide ONTARIO Mutual Aid

Le Conseil de la coopération a créé récemment le groupe Facebook Entraide ONTARIO Mutual Aid pour transmettre des informations sur les demandes d'aide, des offres d'aide et des nouvelles pertinentes sur le Covid-19 dans l'Ontario français et bilingue. Le lien direct au groupe est le : www.facebook.com/groups/494913834508815

Nous sommes maintenant à la recherche d'***intermédiaires*** et de ***modérateurs*** de groupes pour ce groupe Facebook.

1. ***Intermédiaire*** **:** Le rôle d'un.e intermédiaire est de transmettre les informations pertinentes sur les offres d'aide et les ressources indiquées sur le groupe Entraide ONTARIO Mutual Aid aux personnes dans sa communauté, surtout à celles et ceux qui ne sont pas branchés à l'internet ou qui ont un accès réduit à ces informations. Dans l'autre sens, l'intermédiaire transmet les demandes de l'aide et les ressources disponibles dans sa communauté ou dans ses réseaux au groupe pour assurer la bonne diffusion des informations.

Les informations sont normalement transmises par des arbres téléphoniques, des infolettres (traditionnelles et numérisées), à partir de leurs propres pages Web ou des pages Facebook.

Les informations transmises doivent être vérifiables et apolitiques. Nous préférons que les ressources et les offres d'aide soient gratuites et accessibles au plus grand nombre de personnes possibles.

2. ***Modérateurs de groupe*** **:** Le rôle d'un.e modérateur est de contrôler la qualité et la nature des informations qui passent sur la groupe Facebook Entraide ONTARIO Mutual Aid. Les postes doivent traiter :

- la demande d'aide ou de soutien,
- l'offre d'aide ou de soutien,
- la transmission des informations pertinentes et vérifiables sur les ressources disponibles (préférablement gratuites)
- ainsi que des nouvelles sur le virus Covid-19.

Pour le rôle de modérateur, nous cherchons des personnes qui nous sont connues au CCO, des partenaires fiables à qui nous faisons déjà confiance.

Si vous vous intéressez à un ou aux deux rôles, merci de communiquer avec Paula Haapanen, gestionnaire responsable des opérations, Nord de l'Ontario, dans les plus brefs délais à paula.haapanen@cco.coop ou par téléphone au **807 357 7523**.

LA FARFO CHERCHE UN.E AGENT.E – APPUI AUX PROJETS

STATUT : Contractuel.le, travailleur.euse autonome

ENDROIT DE TRAVAIL : Domicile, travail à distance, n'importe où en Ontario

HEURES : 35 hres/semaine, généralement de jour

SALAIRE ANNUEL : 45 000$

SOMMAIRE
Vous êtes un.e "pro" du télétravail ? Vous avez acquis de l'expérience dans l'appui d'initiatives et de projets? Vous avez un esprit « technique » tout en ayant de grandes capacités de communication interpersonnelle? La FARFO cherche un.e Agent.e – Appui aux projets qui participera activement à soutenir le personnel des régions dans la coordination, la logistique, l'organisation, l'évaluation de nombreuses initiatives et projets destinés à une clientèle de 50 ans et plus.

PROFIL RECHERCHÉ
1. Diplôme d'études collégiales en bureautique, en communications ou dans un domaine apparenté
2. Expérience de travail dans l'appui logistique d'initiatives, de projets, d'événements, d'activités en ligne, de consultations
3. Combinaison de formation et d'expériences jugées pertinentes pourraient être considérées

CONNAISSANCES ET ASPECTS TECHNIQUES
1. Grandes capacités à utiliser et/ou capacité à se former à l'utilisation des outils informatiques tels que la GSuite, les médias sociaux, Doodle, Eventbrite, Survey Monkey (logiciel de sondage apparenté) et Wordpress (logiciel de gestion de contenu apparenté), la vidéoconférence Zoom (application apparentée) considérées comme des atouts importants
2. Bilinguisme à l'oral et à l'écrit (français et anglais)
3. Disposer, au domicile, d'une connexion internet et d'outils technologiques fiables et performants.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES
- Être orienté vers le « client/les membres »
- Grandes capacités de communication interpersonnelle
- Démontre de la patience, de la courtoisie et du tact
- Sens élevé de l'organisation (télétravail autonome) et de l'initiative
- Respect des échéanciers, qui peuvent être serrés périodiquement
- Capacité d'apprendre rapidement et de se former aux aspects techniques du poste
- Habiletés de résolution de problèmes généralement techniques
- Capacité d'adaptation aux changements

TÂCHES PRINCIPALES
En collaboration avec le personnel de la FARFO :
1. Participe activement à la coordination logistique d'activités (téléphoniques, webinaires, discussions, en vidéoconférence) destinée à une clientèle ciblée par des initiatives et projets virtuels de la FARFO
2. Appuie la coordination du calendrier de la programmation ainsi que les usagers dans l'utilisation de la technologie (virtuelle ou téléphonique) liée aux initiatives et projets
3. Fournit un appui au processus de recrutement, d'acceptation et à l'établissement de liens de communications réguliers avec des bénévoles
4. Fournit le soutien au processus d'évaluation des initiatives et des projets y compris la collecte et la compilation de données nécessaires à la rédaction des rapports aux bailleurs de fonds
5. Offre un appui logistique à l'organisation d'événements ainsi qu'à la coordination des consultations et des rencontres de tables de collaboration; est appelé à gérer la plateforme Eventbrite
6. Répond, par téléphone et par courriel, aux demandes d'information entrant à « info@farfo.ca »
7. Appuie le personnel en ce qui a trait aux communications (régionales et de masse) ainsi qu'à la promotion des activités liées aux initiatives et projets, et ce, en fonction de jalons, d'événements et de dates
8. Met à jour, de façon régulière, le site web, la page Facebook et autres outils de communication de l'organisation
9. Toutes autres tâches connexes.

Veuillez acheminer, par courriel, votre lettre de présentation ainsi que votre curriculum vitae (en français) au plus tard le 11 mai 2020 à 12 h à **aagougeon@gmail.com**

DIÉTÉTISTE – NUTRITIONNISTE (BÉNÉVOLE)

Le Vivre+, le magazine virtuel mensuel des franco-ontariens de 50 ans et plus, est à la recherche d'un.e. diététiste-nutritionniste pour une nouvelle section sur la nutrition pour les personnes vieillissantes.

Cette nouvelle chronique permettra de discuter comment mieux manger, demeurer en santé, et des changements à apporter à notre diète au cours des étapes du vieillissement.

La personne choisie, par son bénévolat et en fournissant un article de fond par mois, contribuera aux efforts de la FARFO de mettre de l'avant des stratégies pour mieux vieillir en Ontario français.

Si vous êtes intéressé(e), veuillez contacter Suzanne, la rédactrice en chef, à **editricevivreplus@farfo.ca**

MERCI À NOS COLLABORATEURS DE MAI

- Lise-Marie Beaudry
- Marie-Josée Charrier
- Andréanne Gougeon
- Denise Lemire
- Suzanne Lesage
- Francine Poirier
- Paul-François Sylvestre
- Toute l'équipe de la FARFO

BIENVENUE À UNE NOUVELLE COLLABORATRICE

Jacqueline Pelletier, retraitée, a été animatrice de réunions et conférences portant sur les divers aspects de la vie organisationnelle. Elle a présidé le Comité consultatif de l'Ontario sur la condition féminine au début des années '90 et fut l'animatrice-intervieweure de plusieurs émissions pour TFO jusqu'au milieu des années '90. Jacqueline est depuis longtemps une bénévole active notamment dans le milieu culturel, mais aussi dans le milieu des coopératives. Jacqueline est notamment connue pour sa contribution à la communauté franco-ontarienne. Elle est membre du CA de la Coopérative funéraire d'Ottawa, récipiendaire de l'Ordre d'Ottawa et membre de La Pléiade.

l-express.ca

Et BIENVENUE à l'équipe du journal L'Express de Toronto et de ***l-express.ca***, notamment l'éditeur Éric Mazaré et le rédacteur en chef François Bergeron, pour la présentation graphique et la production du magazine Vivre+ à partir de ce numéro de mai.

Votre opinion compte

Notre équipe est forte et fière des progrès du Vivre+ au cours des deux dernières années.

De temps à autre, je reçois des messages des lecteurs et, si ce sont des messages d'encouragement, je les partage avec les contributeurs. Les autres messages suivent deux routes, soit celle d'utiliser les critiques constructives pour nous améliorer, ou celle du dossier spécial … bref, nous visons l'amélioration et le positivisme.

Si vous voulez partager votre opinion avec nous, soit sur le Vivre+ ,ou encore sur un sujet qui vous intéresse particulièrement, vous pouvez communiquer avec nous et nous y répondrons, ou encore nous la publierons. Avec près de 11 000 lecteurs, nous sommes en période de transformation, avec l'appui de nos collaborateurs, et nous espérons que d'ici l'an prochain nous aurons doublé notre impact.

C'est donc un bon moment pour vous de vous impliquer, ou de nous laisser savoir comment nous pouvons améliorer notre Vivre+.

Merci encore de nous lire, et n'hésitez pas à nous écrire,

Suzanne
editricevivreplus@farfo.ca

Un programme GRATUIT offrant aux personnes aînées francophones de l'Ontario des opportunités de CONVERSATION, des ATELIERS et des CONFÉRENCES sur des sujets variés dans le confort de votre foyer.

50 ANS ET +

QUELS SONT LES THÈMES ABORDÉS ?

Les sujets sont variés et les conversations sont dirigées par un modérateur, qui s'assure que tous et toutes aient leur mot à dire. Exemples de thèmes : santé, bien-être, vacances, activités récréatives et bien d'autres.

COMMENT PARTICIPER ?

Il est possible de participer par téléphone ou via l'ordinateur, la tablette ou le téléphone intelligent et ce, avec ou sans vidéo.

Il est même possible d'inscrire une personne aînée et de demander qu'elle soit appelée au moment de l'événement.

COMMENT S'INSCRIRE ?

Visitez le site ***Farfo.ca/connectaines*** et consultez l'horaire de votre région. Cliquez sur le titre de l'atelier qui vous intéresse et si l'horaire vous convient, cliquez sur ***INSCRIPTION*** dans le coin gauche au bas de l'écran.

Vous pourrez choisir de vous connecter vous-même ou de demander que l'on vous appelle au moment de l'activité.

Vous pouvez également nous appeler au ***1 (800) 819-3236 poste 2058*** et laisser sur notre boîte vocale vos coordonnées et le titre de l'activité qui vous intéresse. Nous communiquerons avec vous pour compléter votre inscription.

Il est obligatoire de s'inscrire pour pouvoir participer à un atelier.

POUR EN SAVOIR PLUS :

farfo.ca/connectaines

connectaines1@farfo.ca

1-800-819-3236 poste 2058

Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario

Comment se connecter à l'activité ?

Le jour de l'événement, si au moment de l'inscription vous avez demandé que l'on vous appelle pour vous connecter à l'activité, nous vous contacterons quelques minutes avant l'heure prévue.

Sinon, vous aurez deux méthodes pour vous connecter avant le début de l'activité :

1. PAR ORDINATEUR, TABLETTE OU TÉLÉPHONE INTELLIGENT

Cliquez sur le lien fourni dans le courriel de confirmation reçu lors de l'inscription : **https://zoom.us/j/7661463728**

Attendre que le modérateur vous ajoute à la rencontre.

Lorsque vous serez ajouté à la rencontre, vous pouvez choisir d'activer votre vidéo si votre équipement le permet.

2. PAR TÉLÉPHONE

Composez le numéro sans frais ***1 (855) 703-8985***, où vous entendrez le message suivant : ***« Welcome to Zoom, enter your meeting ID followed by pound (#), Appuyez sur le 0 pour choisir en français »***

Composez le 0 sur votre clavier téléphonique. Vous entendrez : ***« Veuillez saisir votre identifiant de réunion, suivi du carré (#) »***

Composez sur votre clavier téléphonique l'identifiant de réunion soit le ***766 146 3728*** suivi du carré **#**

Par la suite, le système vous dira : ***« Veuillez saisir votre identifiant de participant suivi du carré (#) ou appuyez seulement sur le carré pour continuer »*** Ne faites rien et vous serez dirigé dans la rencontre.

CODE DE CONDUITE

En joignant l'activité, vous acceptez de respecter ce code de conduite avec les valeurs du programme ConnectAînés de l'Ontario :

• Un comportement courtois et poli envers tous les participants et participantes.

• Le respect mutuel, l'équité et l'égalité. Aucun commentaire irrespectueux ou déplacé ne sera toléré.

• Chaque participant peut contribuer mais doit faire attention à ne pas dominer la conversation. C'est le modérateur qui guide et dirige les interventions.

• Il est important de respecter tous les membres du groupe et leurs opinions, même si vous n'êtes pas d'accord.

Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario

Financé en partie par le gouvernement du Canada par le biais du programme Nouveaux Horizons pour les aînés

Canada